

PROJET RAPHIA

Le Raphia est une plante de la famille des palmiers ou Arecaeœca de la tribu des Cocoe. A Bokungu - Ikela comme dans la province de



l'Equateur il pousse spontanément. Surtout à côté des ruisseau ou dans les jachères.

Grâce au Raphia, nos ancêtres ont fabriqué les 'habits à base de fibres de raphia. C'était des cache - sexes. La poitrine était toujours nue.

Cette technique a été longtemps conservée dans le siècle et des siècles. C'est un arbre honoré parmi les autres. Ces fibres étaient utilisées pour la fabrication des masques des rites d'initiations traditionnelles (Bandundu) et pour des cérémonies des grandes fêtes.

Utilités de la plante RAPHIA en dehors des fibres

A partir de la Raphia on obtient:

1. les chaumes: pour couvrir les toitures des maisons et cases.
2. les transverses: pour soutenir les charpentes des toitures.
3. les fibres durs: pour la fabrication des bracelets ou pour touche des pièges en vue de la chasse.

4. les nervures: branche principale pour fabriquer les lits appelé "grabat".
5. les fruits: servent à fabriquer les colliers.

On tire également du vin à partir de la tige de flache (jeune feuille).

Après avoir bu de la boisson, le dernier produit c'est les larves de Rychomphorus phoenunes, très appréciées par la communauté.

Technique d'extraction de fibres de Raphia

A partir des feuilles tendres coupées, et à l'aide d'un couteau tranchant, on extrait le fibre en le séparant de la feuille dure.



Généralement le fibre des la sortée est jaune claire. Puis il est séché sur le soleil.

A l'aide d'autres plantes (feuilles, fruits, écorces, racines, sèves) on peut les colorer suivant le besoin exprimé par l'utilisateur.



Présent Usage de la Technique de tissage de fibres de Raphia:

A cause de l'arrivée des

habits fabriqués à base des fibres de coton, l'usage des tissus à base des fibres Raphia est modéré. Jusqu' à 1970. Il y'a quelques poches de résistances surtout chez les adeptes d'une secte "Kitawala", les "Watchtower" qui continuent à les utiliser jusqu' aujourd'hui. Au lieu d'abandonner cette technique qui a servir notre société pendant des siècles et siècles avant l'homme blanc nous protégeons en la revalorisant autrement surtout par la coutume des biens d'usage courant. Mais elle voula abandonner par manque d'acheteur. Vu la misère des jeunes femmes qui n'ont pas assez de linges et d'habits et ne sont pas occupées. Il a été ouvert à Bokungu, à Bokela et à Ikela de foyer de production de tapis de Raphia et de formation des jeunes femmes à cette technique.

Difficultés rencontrés:

1. manque d'épingles
2. insuffisance de carton
3. insuffisance des ciseaux
4. insuffisance des aiguilles, et d...
5. manque des acheteurs réguliers

C'est ainsi que nous sollicitons les personnes de bonnes volontés d'acheter les produits pour protéger notre technique traditionnelle l'usage du Raphia, et aider des artisanes à vivre a partir de leurs efforts.

Acheter les sacs à dos, les paniers fabriqués à base de fibre de Raphia c'est sauver tout un peuple avec toute sa tradition et tout son écologie.

Revalorisation de fibre de Raphia

Au lieu de fabriquer les habits, les fibres sont revalorisées par:

1. fabrication des tapis d'ornementation
2. fabrication des sacs de transports
3. A cause de la dégradation de l'économie et des grands pertes encaissées pendant la guerre. Le vol de tous les malles par les réfugiés Ruandais et les militaires les paniers / ou sacs à base de Raphia ont valablement remplacé les malles volés. On les appelle „MOLOKAI“
4. Certaines personnes tentent de fabriquer les sandales et les autres envisagent utiliser comme habit des matelas.
5. Il y a un éveil de conscience pour garder jalousement cette technique et la transcender de génération en génération. Les hommes sont des fondateurs de fibres, mais les femmes et d'autres artisans se spécialisent pour la coloration:

Maman Raphia (Bokungu - Ikela) (Fabrications des tapis à base de Raphia)

C'est un projet initié par le Bureau Diocésain de Développement par Roger Enyeka Bofululu. C'est à partir de vieilles femmes qui ont été initiées par les sœurs religieuses Trappistes, Sr. Marie de Bokela aux années 1950. Elles les ont appris dans les groupes de foyers sociaux. Une de ces femmes, Maman Véronique n'a pas abandonné cette technique de fabrication des tapis. Elle l'a transmise à ses filles et à d'autres femmes.

www.leinen-kongo.de

Molokai et tapis pour aller à l'école

Dans les villages à la périphérie ce sont les élèves qui produisent les sacs à dos de raphia et les tapis de table. Les derniers sont en principe un premier étape pour les molokai/ sacs à dos, mais servent aussi pour la décoration des maisons, p.e. comme tapis photo. La vente doit assurer les frais scolaires.



Raphia – Bokungu-Ikela



RD CONGO